

REPRÉSENTATIONS

mercredi 17 octobre 2001 à 20h30
jeudi 18 octobre 2001 à 19h30
vendredi 19 octobre 2001 à 20h30

jeudi 25 octobre 2001 à 19h30
vendredi 26 octobre 2001 à 20h30
samedi 27 octobre 2001 à 19h30

jeudi 01 novembre 2001 à 19h30
vendredi 02 novembre 2001 à 20h30
jeudi 08 novembre 2001 à 19h30
vendredi 09 novembre à 20h30
jeudi 15 novembre à 19h30
vendredi 16 novembre 2001 à 20h30
samedi 17 novembre 2001 à 19h30

BILLETTERIE

Renseignements et réservations au 02 97 83 01 01
de 16h à 19h du mardi au samedi. DOROTHÉE LAOT.

Relations avec le public
Pour toute rencontre, sensibilisation et réservation groupée...
Contacter dès à présent MARIE-ROSE HAYS au 02 97 83 45 35 et
ANNAÏG LE CLOIREC au 02 97 83 34 56

PROCHAINS SPECTACLES

LES BONNES de Jean GENET
mise en scène Alfredo ARIAS
vendredi 23 novembre à 20h30
samedi 24 novembre à 19h30

BAR
de Spiro SCIMONE en italien surtitré en français
mardi 5 décembre à 20h30
vendredi 7 décembre à 20h30

FESTA
de Spiro SCIMONE en italien surtitré en français
4 décembre à 19h30
6 décembre à 19h30
8 décembre à 19h30

SONNETS
de William SHAKESPEARE, chantés par NORAH KRIEF
vendredi 21 décembre à 20h30

CDDDB Théâtre
de
LORIENT

La Bête dans la jungle

JAMES LORD

D'après la nouvelle de HENRY JAMES

Adaptation française de MARGUERITE DURAS,

in *Théâtre complet III*, Gallimard, 1984

Mise en scène et scénographie

ÉRIC VIGNER

Assisté de

BRUNO GRAZIANI

Avec

JUTTA JOHANNA WEISS

(dite Youtta)

et

JEAN-DAMIEN BARBIN

Création au CDDB-Théâtre de Lorient le 17 octobre 2001

Production CDDB - Théâtre de Lorient

C'est la première fois que John Marcher vient à Weatherend. Il y rencontre Catherine Bertram. Le temps les avait séparés mais aujourd'hui tout les rapproche : le souvenir d'un voyage en Italie, une ancienne confidence, l'esprit des lieux et surtout la certitude d'être si différents des autres et si semblables l'un à l'autre. En dépit du hasard miraculeux de cette nouvelle rencontre, ceci n'est pas un conte de fées ou plutôt, quand la pièce commence, le conte de fées appartient déjà au passé, à cette Italie du souvenir où tout aurait dû commencer.

John Marcher retrouve une femme qu'il a croisée autrefois, qu'il a laissée passer mais à qui il a confié le secret de sa vie. Quand il la retrouve, cette seule confidence la lui rend chère, il l'entraîne au nom de ce secret et de cette confidence, malgré lui sinon malgré elle, dans l'attente dérisoire d'un événement qui n'arrivera jamais. Par amour pour lui, Catherine Bertram accepte ce pacte par lequel elle consent à attendre avec lui l'événement terrible qui doit donner un sens à sa vie. Les années passent et elle le regarde regarder, elle le regarde se regarder inlassablement. John Marcher cherche à l'extérieur, dans son destin à venir, dans un futur incertain, cette menace de déchéance, ce monstrueux anéantissement auquel il se dit promis, cette force maléfique dont il se croit la victime, en un mot cette «Bête dans la jungle» qui est tapie en lui-même.

Corseté, on attend la Bête et comme elle ne vient pas, on croit l'avoir domptée, tandis qu'elle s'en donne à coeur joie dans cette jungle qu'on lui a réservée et sait, comme celle de l'Apocalypse, que son heure est certaine.

"Son visage se décolora comme si elle devenait de marbre ; elle continua encore sa marche jusqu'au portique du temple, mais arrivée là, elle s'assit entre les colonnes, sur une marche où elle posa lentement la tête. Maintenant, les *lapilli* tombaient tellement nombreux qu'ils se rassemblaient en un rideau complètement opaque. En se hâtant vers elle, il trouva cependant le chemin de l'endroit où elle avait disparu à ses regards et elle était couchée là, sur la large marche, abritée par la saillie du toit. Elle semblait dormir, étendue, mais ne respirait plus ; les vapeurs de soufre l'avaient évidemment étouffée "

Écrire ce n'est pas raconter des histoires. C'est le contraire de raconter des histoires. C'est tout à la fois. C'est raconter une histoire et l'absence de cette histoire. C'est raconter une histoire qui en passe par son absence».

DURAS Marguerite, *La Vie matérielle*, P.O.L, 1987, pp. 30-32

> HENRY JAMES est né à New York en 1843. En 1875 il s'installe à Paris où il rencontre TOURGUENIEV et FLAUBERT, puis en 1876 il choisit de vivre en Angleterre. En 1915 désespéré par l'indifférence de son pays qui n'est pas encore entré en guerre pour sauver la vieille Europe, il renonce à la citoyenneté américaine et meurt en 1916 citoyen britannique.

Moins connu de son vivant que son frère aîné le philosophe WILLIAM JAMES, HENRY JAMES n'accède à la notoriété qu'après sa mort. Depuis on ne cesse de découvrir une œuvre immense qui comprend romans, nouvelles, pièces de théâtre, essais, récits de voyages, correspondances et autobiographies. (LA COUPE D'OR, LES AMBASSADEURS, LES AILES DE LA COLOMBE, LA BÊTE DANS LA JUNGLE, L'IMAGE DANS LE TAPIS, LES PAPIERS D'ASPERN etc...)

> MARGUERITE DURAS est née en 1914 en Indochine où elle passe son enfance. Venue en France à 18 ans, elle y étudie le droit puis se consacre à l'écriture : romans, théâtre, scénarios de films, articles. Elle inaugure une nouvelle forme d'écriture, très personnelle, qui, par le jeu des combinaisons narratives et l'importance accordée à la parole, rend compte de la complexité des voix et des points de vues.

Ce qu'elle entend partager avec ses lecteurs, c'est le mouvement d'une œuvre toujours à venir, qui se défait à mesure qu'elle s'invente, l'exécution d'un livre voué à son propre effacement, à la fois l'origine et la faillite du geste de la création. La mort, le désir, l'enfance, la perte, la mémoire sont convoqués inlassablement par la dynamique de l'écriture. Proche en bien des points de l'univers d'HENRY JAMES, MARGUERITE DURAS s'est intéressée à deux de ses textes : en 1961, avec ROBERT ANTELME, elle traduit et remanie la pièce anglaise THE ASPERN PAPERS que le metteur en scène anglais MICKAEL REDGRAVE a tiré de la nouvelle du même nom. En 1962 elle compose la version française de l'adaptation théâtrale, par JAMES LORD de THE BEAST IN THE JUNGLE. En 1981 elle propose des modifications plus radicales. Ce dernier état du texte est publié dans le tome III du théâtre de MARGUERITE DURAS éditions Gallimard.

> JAMES LORD est né le 27 novembre 1922 à Inglewood dans le New Jersey (USA). Il entre dans l'armée en 1942 et travaille pour les services de renseignements militaires jusqu'en 1945. Il revient en France en 1947, vit un an à Quimper et s'installe à Paris. Il voyage dans toute l'Europe et en Afrique du Nord. Il a consacré sa vie entière à écrire. Il a connu beaucoup d'artistes. JAMES LORD est considéré comme l'un des plus perspicaces chroniqueurs d'art moderne. Il a rencontré PICASSO, DORA MAAR, GIACOMETTI, FRANCIS BACON, GERTRUDE STEIN, JEAN COCTEAU, REBECCA WEST, MARIE LAURE DE NOAILLES, JACQUES LACAN. Il s'est fait connaître avec la publication de sa monumentale biographie D'ALBERTO GIACOMETTI suivi de celle de PICASSO et DORA MAAR